

## En Vendée, la Société boissierienne de confection offre 40 ans de savoir-faire

À La Boissière-de-Montaigu (Vendée), la Société boissierienne de confection a quarante ans aujourd'hui. Créée par Jacques Mothais et son épouse, elle a un nouveau dirigeant depuis le 1er juillet.



Recommander

0

Tweeter

0

in

0

Imprimer

Envoyer par email

A<sup>-</sup> A<sup>+</sup>

### Les articles sur le sujet

**Textiles : le haut de gamme résiste en Vendée**

Jeudi 15 mars 2012

**Brémand confection : l'art des vêtements de luxe**

Vendredi 09 août 2013

**La Ferrière couture, du luxe made in France**

Vendredi 17 février 2012

**À Fontenay, Marie-Pirsch prend un nouveau départ**

Dimanche 25 mai 2014

**Depuis 40 ans, Fonlupt fabrique des vêtements de luxe 100 % « made in Mayenne »**

Lundi 24 septembre 2012

**La Boissière-de-Montaigu -  
Textile/Habillement**

**c'est-à-dire qu'on recevait le tissu le lundi et le samedi, les vêtements étaient en magasins »,** raconte l'ancien patron. **« Il allait chercher le tissu à 5 h du matin à Saint-Luce-sur-Loire. On faisait jusqu'à 500 pantalons par jour ! »,** enchaîne son épouse.

En 2001, à l'âge de la retraite, les époux Mothais revendent leur entreprise à un autre couple, qui restera sept ans. Elle sera ensuite rachetée par Jean-Jacques Durand, en juillet 2010. Un virage est alors nécessaire. Le dirigeant décide de s'orienter vers le haut de gamme. Les commandes arrivent et le savoir-faire est là. L'atelier compte alors 34 salariés.

### Haut de gamme et luxe

Laurent Valle, 44 ans, a repris l'atelier le 1<sup>er</sup> juillet. Originaire du Choletais, il a été bercé dans le monde du textile. Après sept années comme responsable commercial chez Repetto, il rejoint les ambulances Gifa à Saint-Laurent-sur-Sèvre. Rien à voir **« mais j'avais toujours le textile et l'idée de racheter une entreprise dans la tête »**, explique-t-il. La Société boissierienne de confection est à vendre, c'est l'opportunité.

Ses objectifs aujourd'hui ? **« Développer le haut de gamme et le luxe en trouvant de nouveaux clients. »** L'atelier, qui compte actuellement treize clients, vient de remporter une nouvelle commande d'une maison de luxe. **« Un tiers de l'activité est consacré au luxe, un autre tiers au haut de gamme et le dernier à la moyenne gamme. »** Chiffre d'affaires en 2013 : 1,440 million d'euros.

Laurent Valle accorde également une place importante au côté social dans l'usine. **« Je souhaite mettre en place des groupes de travail avec les salariés pour voir comment on peut améliorer les conditions de travail, la productivité, etc. Et investir dans du matériel même si le parc de machines a bien été renouvelé. »** En attendant, jeudi après-midi, le dirigeant a remis à ses salariés des diplômes obtenus suite à une formation de qualification professionnelle.

**« Ça fait chaud au coeur de voir que vous êtes encore si nombreuses ici. »** Jeudi après-midi, dans l'atelier de la Société boissierienne de confection. Jeanine et Jacques Mothais sont entourés de salariées. Ce samedi 9 novembre, l'entreprise, qu'ils ont créée en 1973, a quarante ans. Pour marquer le coup, l'actuel dirigeant, Laurent Valle, les a invités à (re) venir faire un petit tour dans l'atelier. L'occasion d'un retour dans le passé.

**« En 73, nous avions envie de nous installer à notre compte. On a commencé dans un local provisoire de 100 m<sup>2</sup>, à la mairie. Avec 12 personnes. Nous étions 22 quand nous sommes partis »,** se remémore le couple. Car l'activité se développe. Les dirigeants font construire un bâtiment de 1 300 m<sup>2</sup> rue de Cholet. **« On a vite atteint les 50 salariés. »** C'est le plein boum de la confection. La société fabrique des vêtements sportswear et travaille pour des marques françaises connues (K-way, Rip curl, Lacoste...). En 1997, **« on a fabriqué 3 500 chasubles pour les JMJ en France, vous vous rappelez ? »,** lance le couple aux salariées. Parmi elles, Régine et Bernadette qui travaillent ici depuis les débuts.

**« Dans ce métier, il ne faut jamais dire non. Et il faut beaucoup d'adaptabilité et de rapidité »,** explique Jacques Mothais. Car, au fil des années, les délocalisations à l'étranger d'entreprises textiles se multiplient. La Société boissierienne de confection, elle, résiste. **« On travaillait sur des circuits courts,**